

La prise en compte du sexe et du milieu social et culturel des jeunes est essentielle pour mener des projets en persévérance scolaire. Si les filles et les garçons partagent le même système de valeurs, ils envisagent l'école différemment en raison d'une socialisation qui n'est pas la même.

S'intéresser aux réalités sociales des filles et des garçons, c'est mieux comprendre les clés de la persévérance scolaire, adapter les interventions et réduire les inégalités!

LES DONNÉES

Depuis les années 1960, le Québec connaît une hausse marquée du niveau de scolarité de sa population. Cette progression est manifeste chez les femmes dont le taux de scolarisation était particulièrement bas dans le passé. Si la tendance tend vers l'équilibre et vers des taux de diplomation supérieurs chez les femmes (baccalauréat, maîtrise), la part des femmes détenant un diplôme professionnel (ISQ, 2014) et un doctorat à l'université (ISQ, 2010) reste inférieure à celle des hommes. À Montréal en 2014, la proportion de personnes de 25 à 64 ans qui ne détiennent aucun diplôme est de 9,3 % pour les hommes et de 8,7 % pour les femmes¹.

En lecture et en sciences, les filles surpassent les garçons, tandis qu'en mathématiques, dans l'ensemble du Canada y compris au Québec, aucun écart n'a été observé (PPCE, 2016).

Les recherches sur la persévérance scolaire montrent que l'écart de réussite entre les filles et les garçons est moins grand que celui entre élèves de même sexe de milieux socio-économiques différents. L'origine sociale a ainsi une incidence plus importante que le sexe sur la réussite scolaire.

La dimension culturelle est également à prendre en compte, en ciblant certains sous-groupes présentant des facteurs de vulnérabilité. En effet, les conséquences de la pauvreté sont différentes selon l'origine de la population immigrante. La pauvreté est moins un facteur de risque de décrochage chez les immigrantes et les immigrants de la première génération (enfants nés à l'étranger) que chez la population non immigrante, car si les revenus des familles sont peu élevés, les parents originaires de certains pays sont parfois très éduqués (Archambault et autres, 2015). Ainsi, les élèves issus de l'immigration, filles et garçons, décrochent généralement moins que les autres élèves. Il existe aussi des différences entre les générations en ce qui concerne l'effet du sexe sur le risque de décrocher : l'avantage des filles est plus marqué chez la deuxième génération (au moins un parent né à l'étranger) par rapport à la première et à la troisième. Cependant, lorsque les filles immigrantes décrochent, les facteurs d'abandon sont généralement similaires : pauvreté, retards scolaires, faible rendement scolaire, absentéisme fréquent, désengagement de l'école, faible sentiment de compétence en mathématiques, fréquentation de pairs désengagés, fréquentation de pairs déviants, conflits avec les enseignants.

QUELQUES FAITS SUR LE SEXE DANS LES DÉTERMINANTS DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Conduites sociales et comportementales : les filles s'investissent davantage dans leurs relations grâce à diverses activités sociales; les activités parascolaires ont un rôle important dans leur réussite. L'adhésion à la valeur de la réussite scolaire est moins évidente chez les garçons et certains d'entre eux rejettent les valeurs véhiculées par l'école (Roy, Bouchard et Turcotte, 2010). Les filles de milieux modestes font davantage coexister les univers juvéniles (univers sociaux et culturels des jeunes) et scolaires et les opposent moins que les garçons (Depoilly, 2014).

Association avec les pairs à l'adolescence : le réseau social (groupes de pairs) a un rôle plus important chez les garçons que chez les filles (Roy, Bouchard, Turcotte, 2010). L'adhésion aux stéréotypes sexuels étant forte chez les garçons (voir la fiche 3 sur les stéréotypes sexuels), le groupe des pairs (où les stéréotypes sexuels se renforcent) est un enjeu important dans l'affirmation de soi des jeunes hommes (Depoilly, 2014).

Estime de soi : les facteurs liés au sexe font partie des éléments qui jouent sur l'estime de soi. En effet, 24 % des filles ont un niveau faible d'estime de soi contre 14 % des garçons et ces derniers ont un niveau plus élevé d'efficacité personnelle globale, surtout en 4^e et 5^e secondaire (*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, tome 2).

Aspirations scolaires et professionnelles : les garçons ont, de manière générale, de moins grandes aspirations scolaires et professionnelles que les filles alors que c'était l'inverse il y a 30 ans (CRIRES, 1997).

Lecture : les garçons accordent moins de temps aux devoirs et moins de temps à la lecture en comparaison avec les filles qui s'investissent plus que les garçons dans leurs études et ont plus d'expérience en lecture (CMEC, 2012). La proportion de jeunes francophones de 15 ans qui lisent trois heures ou plus par semaine pour le plaisir est significativement plus grande chez les filles (32 %) que chez les garçons (22 %) (Institut de la statistique du Québec, 2016).

¹ <http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/education/niveau-scolaire/repartition-scol-ra-sexe-age.html>

Interactions avec les milieux dans lesquels le ou la jeune évolue (famille, école, communauté) : L'adversité familiale est un facteur de risque important de décrochage chez les filles (FAE et Relais-femmes, 2012). Toutes proportions gardées, quatre fois plus de jeunes femmes que de jeunes hommes ont déclaré avoir quitté l'école pour des raisons personnelles (s'attendre à prendre soin d'un enfant ou en prendre soin, problèmes de santé, problèmes à la maison). Deux fois plus de jeunes hommes que de jeunes femmes ont déclaré avoir décroché par désir ou besoin de travailler (Raymond 2008). Les garçons sont également plus nombreux que les filles à nommer le conflit avec l'autorité et l'échec scolaire comme causes de décrochage (Dupéré, V. et Lavoie, L., 2018).

Pour en savoir plus sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, voir les fiches de Réunir Réussir (*Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, 2013) : http://www.reseautreussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/doc_reference_determinants1.pdf

DES PISTES POUR AGIR

- Travailler sur les stéréotypes sexuels avec les jeunes (particulièrement avec les garçons qui y adhèrent davantage).
- Être plus attentif aux signes de décrochage des filles, qui sont moins étiquetées comme de potentielles décrocheuses et dont les difficultés sont davantage intériorisées.
- Prévoir des activités pour les filles afin de leur donner confiance en elles.
- Offrir à tous les garçons, incluant ceux qui ont un rendement scolaire plus faible, des occasions de se montrer compétents à l'école.
- Trouver des solutions de rechange à la suspension et à l'expulsion.

BIBLIOGRAPHIE :

Archambault, Isabelle, Marie-Christine Brault et Marie Mc Andrew, *Impact des facteurs psychosociaux, familiaux et des caractéristiques de l'environnement scolaire sur la persévérance des élèves issus de l'immigration en milieu défavorisés*, GRES/GRIES, Université de Montréal, 2015.

CMEC (Conseil des ministres de l'Éducation - Canada), Programme pancanadien d'évaluation, PPCE 2016 - *Lecture, mathématiques et sciences. Faits saillants*, 2016. https://cmec.ca/701/Rapport_public.html

CMEC (Conseil des ministres de l'Éducation – Canada), *À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA de l'OCDE, 2012* : http://cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/318/PISA2012_CanadianReport_fr_Web.pdf

CRİRES, « Les filles aiment mieux l'école que les gars. Pas surprenant qu'elles réussissent mieux! », *Bulletin*, septembre-octobre 1997. https://crires.ulaval.ca/sites/default/files/no_08_1997.pdf

Depoilly, Séverine, *Filles et garçons au lycée pro, rapport à l'école et rapport de genre*, Presses universitaires de Rennes, 2014.

Dupéré, V. et Lavoie, L., *Circonstances entourant le décrochage scolaire des filles et des garçons de Montréal et de régions avoisinantes*, École de psychoéducation, Université de Montréal – sommaire préparé dans le cadre de l'événement « Le décrochage scolaire chez les filles à Montréal » de Réseau réussite Montréal, 2018. http://www.reseautreussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2018/03/sommaire_etude_stresseurs.pdf

Fédération autonome de l'enseignement (FAE) et Relais-femmes, *Les conséquences du décrochage scolaire des filles. Une étude exploratoire*, 2012. http://www.lafae.qc.ca/wp-content/uploads/2012/06/dcrochage-scolaire-filles_guide_201203.pdf

Institut de la statistique du Québec (ISQ), *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 (tome 2). <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire2.pdf>

Institut de la statistique du Québec (ISQ), *La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans*, novembre 2016, volume 8, fascicule 3. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/motivation-lecture.pdf>

Institut de la statistique du Québec (ISQ), *Coup d'œil sociodémographique « Regard sur deux décennies d'évolution du niveau de scolarité de la population québécoise à partir de l'Enquête sur la population active »*, février 2014, numéro 30. <http://www.stat.gouv.qc.ca/docs/hmi/statistiques/population-demographie/bulletins/coupoeil-no30.pdf>

Institut de la statistique du Québec (ISQ), *Portrait social du Québec. Données et analyses*, édition 2010. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/portrait-social2010.pdf>

OCDE, *L'Égalité des sexes dans l'éducation. Aptitudes. Comportement et confiance*, 2015. <http://www.oecd.org/pisa/keyfindings/PISA-2012-Gender-eBook-FR.pdf>

Raymond, Mélanie, *Décrocheurs du secondaire retournant à l'école*, Division de la culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Ottawa, Gouvernement du Canada, 2008. <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-595-m/81-595-m2008055-fra.pdf>

Réunir Réussir, *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, 2013. http://www.reseautreussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/doc_reference_determinants1.pdf

Roy, Jacques, Bouchard, Josée et Turcotte, Marie-Anne, *Filles et garçons au collège : des univers parallèles?*, Recherche PAREA, Cégep de Sainte-Foy, juin 2010, 199 p. <http://www.cdc.qc.ca/parea/787516-roy-valeur-cegepiens-reussite-scolaire-ste-foy-PAREA-2010.pdf>

Une réalisation de :



Réseau réussite
Montréal

Complisice
persévérance scolaire
Gaspésie-Les Îles



Table de concertation
des groupes de femmes
de la Gaspésie et
des Îles-de-la-Madeleine

Québec



Téléchargez l'édition
montréalaise du guide
Persévérer dans l'égalité!
www.reseautreussitemontreal.ca